

## Discours de Gilles Vial, Maire de Salaise sur Sanne

Commémoration du 8 mai 2018

" Mesdames et Messieurs les élus.

Messieurs les représentants de la gendarmerie.

Messieurs les représentants du corps des sapeurs- pompiers.

Messieurs les représentants d'associations d'anciens combattants.

Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations.

Chers enfants.

Mesdames et Messieurs.

Plus que jamais nous avons besoin de mémoire et d'histoire.

Le 8 mai 1945, il y a 73 ans, l'Allemagne nazie, ses alliés et ses complices capitulaient après 5 années d'un terrible, cruel et douloureux conflit.

Le chemin pour y arriver avait été long et il est bon, 73 ans après d'en rappeler quelques une des principales étapes :

Bataille de France de mai à juin 1940, appel du 18 juin du général De Gaulle, résistance intérieure, bataille d'Angleterre, débarquement en Afrique du Nord, Stalingrad, marche sur Rome, Monte Cassino, débarquement du 6 juin 1944 en Normandie et du 15 Août en Provence, campagne de France et campagne d'Allemagne, bataille des Ardennes et beaucoup d'autres batailles, faits d'armes, actes d'héroïsmes sans oublier tous les drames, massacres et douleurs, qui ont frappés les populations civiles à chacune des étapes de cette terrible guerre.

Cette victoire de 1945 qui refermait la page sans doute la plus noire de l'histoire de l'Europe , 31 ans après le début de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale dont on commémorera ce 11 novembre le centenaire de sa fin, nous la devons à nos alliés, la résistance, à tous les martyrs connus ou anonymes au prix de dizaine de millions de morts et de centaines de millions de blessés.

C'est aussi en cette année 2018 le 75<sup>ème</sup> anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance le 27 mai 1943 sous la Présidence de Jean Moulin.

Malgré des attaques continuent et répétées sur ce programme du C.N.R, il est encore le socle de notre République gage de liberté d'égalité et de fraternité.

Cette création du C.N.R fut un évènement majeur de la résistance, de notre histoire : elle permit, au terme de débats qui ne furent pas toujours faciles, de réaliser l'unité de la Résistance et de manifester, face à l'occupant et aux thuriféraires du pseudo-Etat français lui étant vassal, ainsi qu'aux yeux de nos alliés, l'unité du peuple français que représentaient les mouvements, syndicats et partis clandestins rassemblés en son sein sur des bases patriotiques, démocratiques, sociales et humanistes, qu'allaient concrétiser dix mois plus tard, au printemps 1945, le programme du C.N.R.

Cela permettra au peuple français, par l'intensification de sa lutte de résistance, par son insurrection nationale accompagnant les débarquements libérateurs, avec aussi les français libres, de l'armée B, puis de la 1<sup>ère</sup> Armée, de participer à la libération de la France et au combat décisif pour abattre le nazisme, cela aura permis au général De Gaulle, sous l'autorité duquel était placé le C.N.R, d'asseoir sa représentativité auprès des alliés et, la libération intervenue, de faire entendre la voix de la France alors que se dessinaient les contours espérés d'un monde nouveau débarrassé du fascisme et de la guerre.

Démocratie, paix entre les nation, solidarité entre les peuples, antiracisme, intérêt général primant sur les intérêts particuliers, tant sur le plan national que dans les relations internationales, telles furent les valeurs pour lesquelles les peuples s'étaient levés durant le conflit, dont ils attendaient, espéraient la mise en œuvre au lendemain de ce drame monstrueux que l'humanité venait de vivre du fait de la barbarie du nazisme et des autres fascismes lui étant associés. Il y eut sur le plan intérieur français la mise en œuvre des mesures démocratiques, économiques et sociales découlant du Programme du C.N.R, il y eut sur le plan international la mise en place de l'O.N.U ayant vocation de résoudre les conflits avant qu'ils ne dégénèrent en affrontements armés.

Soixante-quinze-ans après ces évènements majeurs de notre histoire nationale, l'on ne saurait les réduire à de simples commémorations, même accompagnées d'hommages historiquement pleinement justifiés, en escamotant le bilan de ces 75 dernières années, sans s'interroger sur la société et le monde actuels, leur réalité contemporaine au regard des espérances de l'immédiat après-guerre.

D'évidence, nombre d'entre elles furent déçues, nombre de promesses ne furent pas tenues ; et toujours d'évidence, c'est aussi au présent qu'il faut conjuguer le verbe être... Car si la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle a abondé en guerres coloniales d'Indochine, d'Algérie, d'Angola, de Corée, du Vietnam, des 6 jours et du Kippour ; et bien d'autres encore que l'on a souvent et souvent à juste raison, considéré comme les conséquences de l'affrontement entre les deux blocs stratégiques, les deux systèmes sociaux, économiques et politiques antagonistes de la guerre froide, force est de constater que la disparition de l'un des deux blocs n'a pas en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle mis fin au guerres, du Sahel au Proche-Orient. Pire, la menace d'un conflit nucléaire reste d'une malheureuse actualité.

Et qu'en est-il des mesures de démocratie politique, économique et sociale, de solidarité, mises en œuvre à la libération ? Mesures découlant directement de l'application concrète des valeurs de la Résistance. Force est de constater de même que, depuis leur instauration, un grand nombre ont été rognées, abandonnées, que des voix s'élèvent principalement dans les milieux socio-économiques favorisés pour en remettre en cause d'autres ; y

compris celles qui forment depuis trois-quarts de siècle le socle de notre protection sociale, Sécurité sociale, retraites, service public...

A l'heure des discours anti-immigrés et des mesures d'exclusion, rappelons que les combats de la Résistance et de la Libération furent aussi des luttes contre le racisme antisémite, anti-tziganes, anti-Noirs..., contre la xénophobie anti-immigrés, de grand moment de fraternité unissant les Français, Etrangers, Coloniaux dans le combat commun contre le fascisme. L'on ne saurait oublier le Résistant vosgien Addi Bä, les tabors marocains de Monte Cassino ou de la libération de la Corse, les Espagnols de la « Nueve », premiers entrants de la 2<sup>ème</sup> DB dans Paris le 25 août 1944, les divisions maghrébines composantes majeures de la 1<sup>ère</sup> Armée française débarquant avec De Lattre et libérant Strasbourg... Rappelons à tous les valeurs de la Résistance, celles qui donnent tant d'éclat à la France dans le monde, celles qui nous donnent de la fierté !

Il faut nous souvenir de toutes les victimes civiles et militaires.

La paix pour la Démocratie et la liberté est un combat quotidien.

Elle exige des citoyens informés, conscients, responsables et déterminés...

Elle suppose de la tolérance, une volonté d'unité et un désir farouche de solidarité en tous lieux et dans tous les domaines.

Elle appelle à ce que rien ne soit jamais fait qui affaiblisse la Démocratie en noircissant son image...Et là, nos politiques ont matière à s'interroger sur leurs responsabilités via leurs comportements et leurs discours.

Aujourd'hui encore, la Paix est restée un combat...parce que la Paix entre les hommes a toujours été et restera toujours un combat.

C'est un combat que nous nous devons de mener en souvenir et en hommage de tous ceux qui sont morts entre 1939 et 1945 pour que nous retrouvions la Paix, la liberté et la Démocratie ;

C'est un combat que nous devons aussi et surtout à nos enfants.

Ce combat, chacun à notre place, nous le menons et nous n'avons pas le droit de le perdre.

Merci donc, une fois encore, à toutes celles et à tous ceux qui, fidèlement, nous y accompagnent.

Vive le République, vive la France ! "